

La référence à l'originnaire

dans les écrits et la presse musicale du premier XX^e siècle

En ses formes les plus diverses – le mythe, les racines, la naissance, l'enfance, la terre nourricière, le primitif – la référence à l'originnaire (« l'éclat du feu planté jadis », selon le poète Claude Vigée) agrège tout autant des aspirations artistiques fécondes que des conséquences potentiellement ou réellement contestables. Le recours à l'origine accompagne le développement des récits nationaux et atteint son point d'orgue dans les logiques d'appartenance qui assurent le déploiement de l'ombre identitaire au cours de l'entre-deux-guerres. On perdrait néanmoins beaucoup à réduire l'ambivalence fondamentale de la notion à la seule opposition à l'idée de progrès ou à la norme d'ouverture à l'autre.

Cette journée d'études circonscrit la réflexion autour de la presse musicale du premier XX^e siècle et des écrits de compositeurs. Le mot-valise « origine » recoupe des usages polysémiques selon les aires géographiques, les enjeux historiques et artistiques, les parti-pris politiques ou crypto-politiques. Bornes-témoins en France : Debussy enjoint Stravinsky en 1915 de récuser « les blagues internationalistes » pour devenir « un grand artiste russe¹ » ; Jean Cocteau oppose la pureté du « cirque, des orchestres américains de Nègres » à un théâtre « toujours corrompu² » ; Hugues Panassié construit la légitimité du jazz sur un racialisme inversé³ ; André Jolivet renvoie ses *Cinq danses rituelles*, composées en 1939, « aux groupements humains [...] dits primitifs chez lesquels l'âme humaine a gardé toute sa virginité⁴ ». Si la civilisation a conduit à l'engourdissement sensible et à la barbarie, pourquoi ne pas revenir à l'origine pour refonder la civilisation ? Cette nébuleuse « originiste » pose d'autres questions : quels points de comparaison avec le primitivisme du début du siècle ? Se présente-t-elle comme une autre avant-garde ? Se retrouve-t-elle – et à quels titres ? – dans l'œuvre même ?

Les contributeurs seront attentifs à spécifier ces usages. Les exemples nationaux (Allemagne, Russie, Italie, Grande-Bretagne) seront les bienvenus.

Date de cette journée d'études : 16 janvier 2014, Université Évry–Val d'Essonne.
Envoi des projets de communication : Philippe Gumpłowicz : gumplo@wanadoo.fr Timothée Picard : timothee.picard@gmail.com

Centres de recherche : RASM, CELLAM / Institut Universitaire de France.

¹ Claude Debussy, Lettre à Igor Stravinsky, 24 octobre 1915, in François Lesure et Denis Herlin (éd.), *Correspondance (1872-1918)*, Paris, Gallimard, 2005, p. 1952.

² Jean Cocteau, *Le Coq et l'Arlequin* (1918), Paris, Stock, 1979, p. 62.

³ Hugues Panassié, « Le Jazz Hot », in *La Revue Musicale*, n° 105, Juin 1930.

⁴ Voir la correspondance André Jolivet – André Cœuroy, Département de la Musique à la Bibliothèque nationale, cote N.L.a 15.